

[Text]

discussion. We have been discussing policing, specific land claims, land claim policies, wild rice—

Some hon. members: Oh, oh!

Chief Miskokomon: —and on and on and on, and our people are getting damn tired of discussing. We want some real action from the government. It is a nice process to be involved in, but the proof is in the pudding here. If we do not make a change in our communities, what the hell are we in the business for?

We have come and gone as far as we can go. The goodwill that we have constantly come back to the table to negotiate again and again, but you people have not sorted out your of federal-provincial constitutional problems.

Now we are here, as dead serious as we can be, because for Sarnia it is millions of dollars. It is real jobs; it is a real economy to participate in. For the bands of UCCM and Nipissing it is real land that we can turn into development. It is not self-government, but it is an opportunity.

Are you prepared to allow it to fail? Because if you are, say so now and we will just catch an earlier flight home, that is all.

Mr. Wenman: Basically we are saying the same thing back to you. We are sounding as though we are ready to go. It sounds consensual around here, except we do not want to exclude anybody being heard. Now, if you can help us on that side as a senior group here in saying to some of the others, maybe you could just put it into us in writing or something like that, and we get on with it. But then again, they might identify something like you have today, a little refinement they want, which we think is acceptable. It is difficult for us; we do not want to cut you off either.

Chief Miskokomon: I think if you check the records, Mr. Chairman, and committee members, you will find that the Union of Ontario Indians have been negotiating this all along. I think you will also find that some of the other witnesses did not participate in negotiations. Coming in at two minutes to twelve does not cut ice with me. You are either there negotiating or you are not. You are either part of it or you are not. We were part of it; we were the driving force behind it. We were the ones who got the agreement here and I cannot see why this cannot pass.

The Chairman: Thank you, Grand Chief Miskokomon. Perhaps to pick up on the point that you, Mr. Fulton and Mr. Wenman have been making, I may just recall to the committee and inform the delegation that there is nothing in the committee procedure that would prevent the committee from reporting Bill C-73 back to the House before the other two bills. They are not tied together to a schedule. Certainly my conclusion from the meetings that

[Translation]

particulières, de la politique en matière de revendication territoriale, du riz sauvage. . .

Des voix: Oh, oh!

Le chef Miskokomon: . . . ainsi de suite et, nos gens commencent à se fatiguer de toutes ces palabres. Que le gouvernement prenne enfin des mesures. Le processus est bien beau, mais c'est le temps d'obtenir des résultats. Si nos collectivités n'en retirent rien, à quoi sert toute cette comédie?

Nous avons fait la preuve de notre bonne volonté, nous avons repris les négociations à plusieurs reprises, mais vous n'avez pas encore démêlé tous vos problèmes constitutionnels entre le niveau fédéral et le niveau provincial.

Nous voici encore une fois plus sérieux que jamais et prêts à régler cette question qui représente des millions de dollars pour Sarnia. Il y a des emplois en jeu, et il y aura des incidences sur l'économie locale. Pour les bandes de l'UCCM et du Nipissing, il s'agit de terrains qui pourront servir au développement économique. Ce n'est pas l'autonomie politique, mais c'est une occasion à saisir.

Êtes-vous disposé à faire échouer tous ces efforts? Si c'est le cas, dites-le nous maintenant, et nous repartirons chez nous plus tôt que prévu.

M. Wenman: Au fond, nous avons la même observation à vous faire. Nous donnons l'impression d'être prêts à passer aux actes. J'ai l'impression qu'il y a un consensus ici, mais nous ne voulons exclure aucun témoin. Vous pourriez peut-être nous aider à ce propos et dire, à titre de groupe principal, à certains autres groupes qui voudraient comparaître qu'il suffirait de nous envoyer un mémoire pour que les choses se règlent plus rapidement. Évidemment ces personnes auraient peut-être quelques améliorations à nous proposer, comme les amendements que vous avez suggérés, ce qui est fort acceptable. La chose n'est pas facile pour nous, nous ne voulons pas vous couper la parole.

Le chef Miskokomon: Si vous voulez prendre la peine de vous renseigner là-dessus, monsieur le président, mesdames et messieurs, vous verrez que la Union of Ontario Indians s'occupe de ces négociations depuis le tout début. Vous apprendrez aussi que certains autres témoins n'y ont pas participé. Arriver à la onzième heure ne m'impressionne pas beaucoup. Ou bien on accepte d'assumer le travail ou on ne le fait pas, on y participe ou non. Nous y avons participé, c'est grâce à nos efforts que ce processus a continué. C'est grâce à nous que cet accord a pu se faire, et je ne vois pas pourquoi il ne pourrait pas être adopté.

Le président: Je vous remercie, grand chef. Pour reprendre votre observation et celles de MM. Fulton et Wenman, je rappelle aux membres du Comité que rien dans la procédure du Comité ne l'empêche de faire rapport du projet de loi C-73 à la Chambre avant les deux autres projets de lois. Il n'y a pas de calendrier liant les trois. À la suite de nos réunions au sujet de l'ordre de nos travaux, j'avais conclu que le Comité était très disposé à